



Luisa Corno et Catherine Ueltschi.

MONT-LA-VILLE

La fin d'une belle aventure à l'épicerie

MONT-LA-VILLE Une grande page de la vie locale s'est tournée samedi 25 février: Catherine Ueltschi a fermé pour la dernière fois la porte de l'épicerie de Mont-la-Ville. Elle l'avait reprise, le 1^{er} septembre 1987, de la boulangerie Creteigny, pour qui elle avait été vendeuse pendant cinq ans. Après une trentaine d'années passées comme responsable, Catherine Ueltschi passe désormais la main de son commerce. Certes, elle aurait pu le faire avant, touchant l'AVS depuis «quelques années déjà», mais alors elle n'en avait pas envie!

Toutefois, ce qui l'a décidée, c'est lorsque sa vendeuse Luisa Corno a décidé de cesser son activité en atteignant l'âge de la retraite. Celle avec qui elle partageait les heures d'ouverture (tous les matins du lundi au dimanche, ainsi que le mardi, vendredi et samedi après-midi) veut désormais s'occuper de ses petits-enfants.

Trente ans de bonheur et cinq infractions

Durant toutes ces années, ces deux dames ont vécu d'innombrables moments, drôles ou moins (notamment cinq effractions!) Aujourd'hui, elles regrettent de ne pas avoir tenu un livre de bord qui leur aurait rappelé différents épisodes. Y compris ceux vécus lors des livraisons à domicile, qu'elles assuraient pour les personnes du village ayant des difficultés à se déplacer.

A l'heure de tirer le bilan, elles constatent que les habitudes des clients ont changé, les fournisseurs ont durci leurs conditions et la concurrence a sans cesse grandi, offrant des prix de vente inférieurs à ceux d'achat de l'épicerie! Mais grâce à des légumes et produits frais de qualité, des articles de boulangerie excellents (provenant de la boulangerie Blaser à Gollion), des services personnalisés, ce commerce local a bien tenu la route.

Plusieurs personnes se sont rendues à l'épicerie en ce dernier jour, pour témoigner leur reconnaissance. Les rayons se sont vidés, les stocks n'ayant pas été renouvelés pour faciliter l'inventaire de remise. Laurianne, la petite-fille de Mme Ueltschi, a aidé les deux épicières en ce jour spécial.

Souhaitons à Séverine Cotting, une future habitante de Mont-la-Ville, de pouvoir maintenir la qualité des services offerts par ce commerce local. Elle reprendra l'épicerie le 1^{er} avril, après un petit rafraîchissement des locaux appartenant à la Commune. ■

TEXTE ET PHOTOS PIERRE-ALAIN PINGOUD



À gauche, Mike Goumoëns en pleine action et dessous, avec sa fille. Ci-contre, le champion va défendre les couleurs suisses dans une nouvelle saison de ski de vitesse.



SKI DE VITESSE AVEC

«J'ai hâte d'être

SKI DE VITESSE L'homme qui valait 243 km/h (son record) a un ton enjoué au téléphone. Normal puisque «Mike» Goumoëns va entamer sa vingtième saison de KL (kilomètre lancé). Depuis une dizaine d'années que le *Journal de la Région de Cossonay* suit sa carrière, l'enthousiasme de l'athlète est toujours intact. «Je me réjouis à fond de la saison qui commence le 6 mars, j'ai hâte d'être sur les lattes et de dévaler les pentes de SunPeaks au Canada. Nous serons huit Suisses, donc je ne te dis pas l'ambiance et la compé' entre nous. Les jeunes sont au taquet, mais nous, les vieux, on va leur montrer qu'on est toujours là!» relève, dans un grand éclat de rire, celui qui est connu dans la région par les liens tissés au cours de sa jeunesse et par diverses participations à l'Expo de Cossonay.

Chaque saison, «Mike» se fixe plusieurs buts. Tout d'abord, il veut asseoir sa suprématie nationale en conservant son titre de champion suisse. Ensuite, le «KListe» vise

une place régulière dans le top 10 mondial, il espère un podium, voire une victoire. Mais la concurrence augmente chaque saison.

Après Sun Peaks, il aura d'autres occasions d'atteindre ses objectifs avec des compétitions à Idre Fjäll (Suède), à Vars (France) et à Grandvalira (Andorre). Un programme concentré sur un mois de folie entre déplacements, runs, milliers de kilomètres en avion et voiture, sa profession, sa vie de famille et la poursuite de la recherche de sponsors!

Combi aérodynamique et ailerons

La vitesse au décollage d'un Airbus 320 est de 230 km/h... L'Italien Ivan Origone a skié l'an dernier à Vars à presque 255 km/h, heureusement sans décoller! Dans la station française, les dames ont aussi fait fort puisque l'Italienne Valentina Greggio a été pointée à 247 km/h. Chez les Suisses, les records enregistrés sont anciens et datent de 1997 pour Régine Bianco (225 km/h) et de 2006